



COMITE VILLAGEOIS DE DEVELOPPEMENT DE BATAK

RDA N° 50 / RDA / F33 / BAPP du 22.06.2004

Compte : MC2 BABOANTOU N° 030701013-01-92

DISCOURS DU PRESIDENT DU COMITE D'ORGANISATION A L'OCCASION DE LA CEREMONIE D'INSTALLATION DE S.M. NGUELIEUKAM DEUNA CHRISTOPHE EN QUALITE DE CHEF TRADITIONNEL DU VILLAGE BATAK

Monsieur Le Sous-Préfet de l'Arrondissement de Bandja,

Leurs Majestés les Chefs traditionnels,

Chers Notables,

Honorables Invités,

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

Pour la deuxième fois en moins de 9 jours, l'honneur m'échoit en ma qualité de Président du Comité d'organisation des cérémonies d'installation en qualité de chef traditionnel du village Batak de Sa Majesté NGUELIEUKAM DEUNA Christophe et au nom du petit peuple de Batak de vous souhaiter une chaleureuse bienvenue. Notre reconnaissance va à Monsieur Le Sous-Préfet d'avoir consenti être des nôtres à deux reprises en si peu de temps.

Le petit peuple de Batak qui vous accueille ce jour est content que vous soyez venus si nombreux l'accompagner pour cette cérémonie qui marque pour lui un nouveau départ mieux une renaissance.

Le petit peuple de Batak assiste ce jour à l'installation de son 38° chef. Ce peuple est parti il y a des siècles d'Egypte à la recherche de la terre promise, du paradis terrestre qu'il devait finir par trouver sur ces collines verdoyantes et fortement arrosées. Au niveau de l'Ethiopie - Erythrée, certains de ses membres, tentés par l'aventure prirent au lieu du Sud, le chemin de la mer. On n'entendit plus parler d'eux. On retrouvera des siècles plus tard leur trace dans l'Indonésie actuelle où ils forment aujourd'hui une des populations autochtones. Nous ne désespérons pas d'aller les sortir de la jungle afin qu'ils puissent partager avec leurs frères ces grands espaces, la vue imprenable qu'on a depuis ces vertes collines.

Le parcours de ceux de nos ancêtres restés sur le continent est connu car nous sommes arrivés en ces lieux en transitant par Bali-Nyonga et Badoumla. Nous ne saurions réécrire l'histoire de notre petit peuple car les faits sont têtus.

Le village Batak qui vous accueille ce jour a été choisi par le Bon Dieu lui-même comme porte d'entrée de la religion chrétienne dans le Groupement Babouantou et ses environs, choisi par le même Bon Dieu pour l'arrivée de l'école des blancs dans la même zone.

La Mission Protestante y avait ouvert, en effet, avant la fin de la deuxième guerre mondiale une école primaire avec internat qui allait jusqu'au CE2, la suite ne pouvant se faire qu'à Mbo où on préparait les enfants au CEPE. Y avait été aussi érigé un temple dont les ruines résistent encore à l'épreuve du temps.

Tout ce passé glorieux a été effacé d'un seul coup à l'avant-veille de l'indépendance de notre pays par la politique du Haut-Commissaire de l'époque et dont le socle était de couper les populations des indépendantistes. La population sera déportée au Camp situé en contrebas et le village totalement détruit.

Le petit peuple de Batack en est à ce jour à la cinquième étape de sa renaissance :

- La première allait avoir lieu dans les années 1966 quand Miaffeu Kamdeu père construisit la seule maison qui trônait à Batack et qui était le seul abris du village en cas d'intempéries. C'était une case ronde coiffée de paille ;
- La deuxième eu lieu en 1968 quand feu Tchouawou Thomas profita du passage des feux de brousse pour rouvrir la route Balambo - Babouantou qui abandonnée des suites des conséquences de la guerre d'indépendance avait été envahie par les herbes. Avant cette date, les voitures qui venaient à Batack s'arrêtaient à Balambo et le reste du voyage se poursuivait à pied.
- La troisième arriva en juillet de la même année quand votre serviteur et son petit frère Wambé Wakéké Siemeni Loth décidèrent de braver l'interdit qui était en vigueur à l'époque à savoir passer la nuit à Batack, le faire constituait une alliance avec les indépendantistes et donc passible des tribunaux militaires. A l'époque, le petit peuple de Batack se déplaçait en colonne couvrée chaque matin du Camp, se tapait deux kilomètres de montagne à gravir, arrivait en conséquence fatigué au champ qu'il devait quitter avant la tombée de la nuit chargé de provisions pour faire le chemin inverse.
- La quatrième fut l'ouverture du pont en bas de chez Nzena Pouche qui permettait au petit peuple de Batack de ne pas utiliser la même route pour ses entrées et sorties ;
- La cinquième interviendra en 1985 et sera l'ouverture de deux kilomètres de route reliant la provinciale Bafang - Bangangté au centre du village nous donnant une entrée-sortie supplémentaire ;
- La sixième aura lieu le 18 décembre 2004, quand notre petit peuple décida de lever la tête contre les pesanteurs qui hypothéquaient son développement et de prendre en main

son destin. L'importance de cet évènement sera marquée par la construction d'une place publique au centre du village ;

- La septième a lieu ce jour qui marque le début du règne de S.M NGUELIEUKAM comme chef traditionnel du village Batack.

Si on s'en tient aux commentaires, grande avait été la joie et de notre petit peuple et de nos frères des autres villages du Groupement Babouantou quand ils ont su le 14 février dernier que c'était à ce jeune de 36 ans que revenait désormais notre destin.

Majesté NGUELIEUKAM,

Si on s'en tient en effet aux nombreux youyous qui ont accompagné votre arrestation et des nouvelles qui nous parviennent, vous avez été le seul bon vrai choix. C'est vous dire l'attente qui est celle de votre peuple qui a soif de changement :

- Changement du comportement de la chefferie vis-à-vis de son petit peuple ;
- Changement dans le comportement des notables qui doivent comprendre qu'on ne mesurera plus leur importance à la hauteur ou à l'angle d'inclinaison de leur couvre-chef mais par rapport d'une part à la gestion du patrimoine humain et foncier dont ils ont hérité et d'autre part à leur implication dans les actions de développement ;
- Changement dans le comportement de ceux qui jouent aux abonnés absents et qui en plus cachent leur progéniture quand il s'agit de cotiser pour le développement. Leurs noms sont ainsi absents et des tables du sous-comité de développement et du CODEPOUANTOU.

Monsieur Le Sous-Préfet,

Honorables invités,

Le soleil qui brille sur Babouantou se lève à Batack. Le petit peuple de Batack a recensé lors de la confection de son Agenda du 21^e siècle beaucoup de projets dont la réalisation nécessite la contribution de tous. On ne saurait charger sans risque de le voir sombrer le même angle d'une embarcation. Le fait que les résidents donnent chaque mois leur contribution à l'effort de développement nous reconforte.

Nous remercions les crânes de nos ancêtres de nous avoir permis de découvrir à l'occasion de cette cérémonie nombre de nos frères batack venus en touristes. Puissent-ils être réveillés par ce qu'ils auront vus et par le défi qui vient de nous être lancé.

Merci une fois de plus d'être venus nous assister au cours de cette cérémonie pleine de symboles pour le petit peuple de Batack et que les crânes de nos ancêtres accompagnent nos hôtes le long de tout leur chemin retour.

Vive le Cameroun.